

1 - 16
juillet
2001

n° 158

huitième
année

CAMBODGE NOUVEAU



Politique · Economie · Finances

Transport

DANZAS
Sea Air

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

Liberté, Egalité, Fraternité
Diversité

Les Français commémorent, le 14 juillet, la prise de la Bastille en 1789. Ce ne fut pourtant pas un acte de grand héroïsme, et l'objectif en lui-même manquait d'intérêt : cette grosse prison n'enfermait que 7 prisonniers dont la foule se souciait peu. Ce fut plutôt un acte symbolique. On voulait en finir avec le pouvoir absolu, on voulait des horizons nouveaux, et cette forteresse bouchait la vue.

Des événements qui suivirent, on discute toujours : ont-ils été globalement positifs ? Le débat n'est pas tranché. On a progressé dans le domaine des idées, mais dans la douleur. On a pratiqué bien des formules, élaboré bien des constitutions.

Toutes ces expériences conduisent à des conclusions prudentes. L'une d'entre elles est que s'il ne faut pas de pouvoir absolu, si la démocratie est préférable, une "démocratie absolue" n'est cependant pas réaliste. Il faut doser le législatif et l'exécutif. C'est ce dosage qui est difficile, et toujours à réinventer.

Une autre leçon de l'expérience est qu'il n'existe pas de formule applicable partout. Il appartient à chaque pays de chercher son meilleur dosage.

Ainsi le Cambodge : le voici après un nombre d'expériences sans doute unique, dans un système original "Le Royaume du Cambodge applique le régime de la démocratie libérale pluraliste" (Constitution art. 1).

Il n'y a pas si longtemps, des étrangers qui ne pensent que par clichés dénonçaient en Hun Sen un futur dictateur. Aujourd'hui, tout le monde approuve qu'il secoue ses ministres, au propre et au figuré, en les réunissant sur une route défoncée, et les menace de renvoi si la route n'est pas rapidement réparée.

A la devise "Liberté, Egalité, Fraternité", on n'a pas, avec sagesse, ajouté "Uniformité".

C. N.

S.E. A.J. LIBOUREL

Ambassadeur de France au Cambodge

la coopération franco - cambodgienne

Dès la signature des Accords de Paris, dont nous allons bientôt célébrer le 10ème anniversaire, la France a engagé une coopération importante et diversifiée avec le Cambodge.

Elle a d'abord concentré son action vers les besoins prioritaires d'un pays durement éprouvé par la guerre, en le faisant bénéficier sur dons du Trésor d'une aide concrète à la réhabilitation de ses infrastructures : réseau d'eau et d'électricité, transports aériens, équipements hospitaliers...

Elle a par ailleurs engagé des actions de longue durée qui, sur la base des orientations définies en commun avec le gouvernement royal du Cambodge, notamment dans le cadre des commissions mixtes (dont la dernière s'est tenue à Phnom Penh le 9 mai 2000), visent prioritairement à promouvoir l'Etat de droit, former de nouvelles élites, aider à la mise en place d'établissements de santé publique de haut niveau, mettre en valeur le patrimoine national, favoriser le développement économique, agricole et touristique du pays.

L'appartenance du Cambodge à la zone de solidarité prioritaire depuis 1999, a donné à notre coopération un élan nouveau qui s'est traduit par la mise en place de nouveaux instruments (les Fonds de Solidarité Prioritaire, qui ont remplacé les anciens Fonds d'Aide et de Coopération) et une augmentation sensible des flux d'aide procurés par la France entre 2000 et 2001.

1. Notre coopération vise à apporter une contribution décisive à la reconstruction de l'Etat et des institutions cambodgiennes au service de la promotion de l'Etat de droit.

La création d'un environnement juridique et judiciaire stable et fiable, garant des libertés et de la démocratie, conditionne aussi à bien des égards l'instauration d'un climat favorable au développement des affaires et à la venue des investisseurs.

Par la participation de juristes français à la rédaction des principaux codes, notamment les codes de procédure civile et pénale ou le code du travail, nous aidons à l'édiction de normes adaptées à un pays moderne et ouvert sur le monde. La formation de jeunes juristes et d'économistes, ici et en France,

contribue à doter l'enseignement supérieur et l'administration de cadres compétents.

Et parce que l'Etat de droit suppose une administration de qualité, la France apporte son appui à la formation des fonctionnaires de responsabilité, donnée par l'Ecole Royale d'Administration.

Cette aide se prolonge par des actions de formation en direction des personnels de police et des militaires. Elle sera bientôt complétée par un soutien à la mise en place d'écoles de formation de magistrats et de fonctionnaires de police grâce aux crédits alloués au titre d'un nouveau Fonds de Solidarité Prioritaire récemment mis en place.

Nous prévoyons également d'intervenir, dans le cadre de notre soutien à la réforme administrative, pour répondre aux demandes du gouvernement cambodgien relatives à la décentralisation et à la déconcentration qu'il prévoit de mener à bien.

2. La formation de nouvelles élites est un autre axe important de notre coopération. Elle ne se limite pas à celle de juristes et d'économistes, des fonctionnaires ou des magistrats évoqués plus haut. La France a grandement contribué à la remise sur pied de l'enseignement supérieur au Cambodge. L'Institut de Technologie du Cambodge, que nous soutenons massivement, forme des cadres techniques qualifiés, ingénieurs et techniciens supérieurs, dont le Cambodge a besoin pour son développement. Les diplômés de cet institut trouvent aisément des emplois dans le secteur privé.

L'Université des Sciences de la Santé (U.S.S.) dispense avec le soutien de la France des formations médicales de haut niveau. Des médecins formés à l'U.S.S. vont achever en France une spécialisation qui contribuera à la reconstitution du corps enseignant cambodgien de cette université, qui forme également des pharmaciens (une nouvelle faculté, financée par des laboratoires pharmaceutiques français, devrait être prochainement inaugurée) des dentistes et des cadres infirmiers. Nous aidons aussi à la formation d'agronomes, sans oublier l'effort important dispensé en faveur de l'enseignement du

(suite page 2)

COOPERATION FRANCO-CAMBODGIENNE

S.E. A.J. Libourel

CONFECTION

Van Sou leng

S.E. VANN MOLYVANN : "Aménager le territoire en s'inspirant des leçons du passé"

pp. 1 - 2 - 3

pp. 4 - 5 - 7

CENTRE de CARDIOLOGIE

Pr de Noyelle, Pr Kry,

Dr Cheysson, J.C. Prandi

Livres, Médias

pp. 8 - 9

p. 10

pp. 6 - 7

la coopération franco-cambodgienne

français.

3. Outre la formation de personnels médicaux, la France apporte un soutien décisif au **secteur de la santé**, en particulier à l'hôpital Calmette, dont tous s'accordent à reconnaître la qualité et dont le personnel est le seul à assurer un service d'urgence en continu. Il faut aussi rappeler que nombre de patients qu'on y soigne sont des indigents et ne pourraient être traités ailleurs.

Il n'est pas nécessaire de revenir ici sur le haut niveau scientifique de l'Institut Pasteur, qui outre ses recherches sur plusieurs endémies qui concernent particulièrement le Cambodge (dengue, SIDA, maladies tropicales), dispense des services appréciés par la population : centre anonyme et gratuit de dépistage du V.I.H., examens de laboratoire réalisés pour le compte de l'hôpital Calmette, etc...

Notre objectif est d'aider le Cambodge à renforcer son dispositif sanitaire national, à mettre en place des filières de soins et plus généralement à définir une politique hospitalière.

4. Le soutien de la France à la **restauration et à la mise en valeur du patrimoine khmer** est bien connu. La réputation des chercheurs de l'Ecole Française d'Extrême Orient n'est plus à faire. Ils travaillent à la sauvegarde et à l'étude des manuscrits bouddhiques, établissent une bibliographie du Cambodge ancien ou encore une cartographie archéologique. Mais c'est bien sûr la restauration des temples du complexe d'Angkor et l'aménagement du site qui concentrent l'essentiel des

moyens, notamment via le F.S.P. « patrimoine et développement » et les financements de l'AFD : site d'Angkor, travaux du Baphuon, soutien à l'Autorité APSARA, aide à la police du patrimoine.

Notre intervention dans ce secteur s'appuie sur une longue expérience (l'E.F.E.O. vient de célébrer son centième anniversaire) et une expertise unanimement reconnue. Elle vise aussi à favoriser un développement maîtrisé du tourisme, qui est appelé à devenir l'une des principales ressources du Cambodge.

Pour être complet, il faudrait mentionner les nombreuses autres actions que nous menons en faveur de la renaissance du patrimoine khmer : restauration d'œuvres au musée de Phnom Penh, contribution à la renaissance des arts vivants, aide au renouveau de la langue khmère...

5. La France intervient aussi dans d'autres secteurs déterminants pour l'avenir du Cambodge et l'amélioration des conditions de vie de sa population. Elle apporte ainsi un appui important, via les projets mis en œuvre par l'Agence Française de Développement, au **développement du secteur rural**. L'aide au développement du micro-crédit a pour objet de répondre aux besoins des populations les plus démunies qui n'ont pas accès aux financements du secteur bancaire traditionnel.

Des projets portant sur l'agriculture périurbaine (cultures maraîchères et petit élevage), l'hydraulique villageoise, sont mis en œuvre par des O.N.G. spé-

cialisées dans ces domaines. Un projet pilote visant à développer la culture de l'hévéa par de petits planteurs pourrait déboucher à terme sur un projet d'envergure nationale. La relance de la sériciculture, près de Siem Reap, relève aussi de ce soutien en faveur d'activités agricoles productrices de valeur ajoutée, de même que l'aménagement de polders à Prey Nup (encadré p. 3).

Des projets actuellement à l'étude portent par ailleurs sur le développement urbain et celui des infrastructures, en particulier à Phnom Penh.

Notre aide s'étend aussi au secteur audio-visuel, par le biais d'un partenariat de C.F.I. avec la chaîne nationale TVK, la diffusion sur le réseau hertzien de la chaîne TV5 et celle de RFI, en modulation de fréquence, à Phnom Penh et à Siem Reap.

Il convient enfin de souligner la reprise de notre coopération dans le domaine du déminage humanitaire, et de rappeler l'aide que la France a apportée et continuera d'apporter dans le cadre d'une intervention dite post-urgence, à la suite des inondations qui ont durement touché le Cambodge l'année dernière.

La diversité de notre coopération, qui est prolongée et complétée par les interventions de nombreuses O.N.G. soutenues par la France (10 millions de Francs ont été déboursés à ce titre l'an dernier) est guidée par un fil conducteur : contribuer à la renaissance d'un pays avec lequel la France entretient une relation d'amitié fondée sur la confiance et la foi dans l'avenir du Cambodge.

Programmes pluriannuels en cours

AFD	mio	signé	durée
Dotation APSARA	7,5 FF	1.96	5 ans
Crédit rural	22 FF	11.97	3 ans
Formation agricole	6,5 FF	6.98	3 ans
Polders Prey Nup (2)	3,6 Eur	5.99	3 ans
Hévéaculture villag.	1,9 Eur	5.99	3 ans
Assist. EDC	3,1 Eur	8.99	3 ans
Agric. péri-urbaine	4,7 Eur	8.99	3 ans
Micro-finance	3,8 Eur	4.00	3 ans
Et. et prépar. projets	0,7 Eur	11.00	2 ans
Infrastr. Siem Reap	3,8 Eur	1.2001	3 ans
Eau rurale	0,7 Eur	1.2001	2 ans
Réhabil. ponts	3,0 Eur	3.2001	2 ans
Irrigation Stung Chinit	3,2 Eur	3.2001	6 ans

Aucun "désengagement"

Le Cambodge fait partie de la "Zone de Solidarité Prioritaire" née en janvier 1999 de la réforme de la Coopération française. A ce titre, il est éligible au Fonds de Solidarité Prioritaire" (FSP) géré par le ministère des Affaires étrangères, et aux dons de l'AFD. Les projets, élaborés selon ce nouveau mécanisme et selon la nouvelle orientation de l'aide au Cambodge décidée par la commission mixte réunie à Phnom Penh en mai 2000, sont maintenant signés et mis en œuvre.

Les chiffres ci-contre ne concernent que les projets AFD. S'y ajoutent les projets

du F.S.P., ceux financés sur protocoles, la coopération militaire, etc...

Les grands chapitres : développement institutionnel, gestion de l'économie, développement des ressources humaines, agriculture, développement rural, énergie, transports, médias, développement social, santé.

Total prévu 2001 : 37, 5 mio de dollars

Total prévu 2002 : 34, 2 mio de dollars

Il n'y a aucun désengagement de la France au Cambodge, mais bien au contraire un très net rebondissement". Les 20 millions d'euros d'aide au Cambodge annoncés au GC de Paris en 2000 seront en fait dépassés de près du double en 2001.

PROPOS ...

Loi foncière

Sa discussion a été reprise par l'Assemblée le 3 juillet après une longue interruption. Ses plus de 300 articles tendent à "organiser le passage pacifique et juste de la détention à la propriété" (cn 144).

procès

L'amendement à la loi sur le jugement des khmers rouges (article 3 faisant allusion à la peine de mort, exclue par la

Constitution) a été adopté par le Conseil des ministres le 22 juin et par la commission des Lois de l'Assemblée nationale le 2 juillet.

La loi doit encore être adoptée par l'Assemblée nationale, le Sénat, le Conseil constitutionnel et être finalement signée par le Roi. Hun Sen souhaite que cette signature puisse intervenir avant la fin août. Et que le procès commence avant la fin de l'année.

Une occasion pour le PSR ?

Le réexamen par l'Assemblée de la loi sur le procès des khmers rouges pourrait donner à l'opposition l'occasion d'interventions, de nouvelles discussions et contestations. Les circonstances ont créé une brèche dont le PSR pourrait chercher à profiter, nous fait observer un juriste.

Le procès et l'ONU

L'envoyé spécial de l'ONU Peter Leuprecht a rappelé que la loi sur le procès des khmers rouges doit encore avoir l'aval

de l'ONU pour que des juges ONU participent au procès. Il a dit que lui-même, s'il avait eu à créer un tel tribunal, n'aurait pas choisi cette formule-là.

Ces propos ont suscité l'irritation du Premier ministre : "Le procès des khmers rouges est une affaire cambodgienne, que l'ONU reconnaisse ou non le tribunal est sans importance"; l'ONU interfère dans nos affaires intérieures", a dit Hun Sen, soutenu dans les mêmes termes par le prince Ranariddh : "Si l'ONU ne participe

La coopération franco-cambodgienne

Au départ, l'AFD ne finançait que des projets de développement rural. Depuis 1999, prenant le relai des "protocoles" de la DREE et du Trésor elle finance aussi d'autres secteurs y compris des travaux d'infrastructure. Progressivement, compte tenu des délais pour conduire les études préalables aux réalisations, le "plan de charge" de l'AFD se rééquilibre.

infrastructures

Les projets de l'AFD sont :

- l'**électrification de Stung Treng**;
- la poursuite du **Centre de formation d'Electricité du Cambodge** (cn 155);
- l'**adduction d'eau potable** dans des quartiers périphériques : Russey Keo, Meanchey, Pochentong (il est possible qu'on y construise des châteaux d'eau); ce projet pourrait commencer en 2002;
- à l'étude aussi un projet de **réhabilitation de trois marchés de Phnom Penh** : Marché central (construit en 1937 et jamais rénové), Psar Kandal et Psar Chaa qu'il faut rénover, où il faut améliorer l'hygiène. Les consultations sont faites ou en cours. On n'en est pas encore à l'étude de faisabilité.
- à l'étude aussi : une aide à la **réhabilitation des chemins de fer**, notamment remise en état des vieilles locomotives. La BAD va consacrer 1,5 million de dollars à la réhabilitation des voies. Ce n'est qu'une fraction des besoins des chemins de fer
- l'AFD finance la **réhabilitation de 3 ponts sur la Route 11** (Neak Luong - Svay Rieng), que les inondations ont très gravement détruite. Déjà ont commencé les travaux sur la culée du pont de Peam Por; on réalisera aussi le "platelage". Deux autres ponts seront reconstruits après les pluies: Babour 1 et Babour 2. La BAD réhabilitera le reste. En réalité il faudra sans doute d'ici 5 ans agrandir la route et les ponts.
- **voirie de la cité hôtelière de Siem Reap** : ce projet, reporté 5 fois, un rec-

Les projets de l'Agence Française de Développement

ord, comporte un axe sud-nord : accès par la RN5, et accès nouveau au parc archéologique; et un axe est-ouest, accès à la route des temples à hauteur de l'hôpital Kanta Bopha. Les travaux doivent être terminés en avril-mai 2002.

Développement rural

- Le projet de **relance de la Soie**, dit PRSNOC (projet de relance de la Soie dans le nord-ouest cambodgien, cn 67, 118, 119) qui a maintenant 3 ans et se termine normalement à la fin de l'année, sera poursuivi, avec des modifications. Les objectifs n'ont pas été atteints en termes de quantités ou de tonnages, mais l'expérience a apporté des leçons : Sur les deux centres, celui de Puok, près de Siem Reap ne marche pas bien : les revenus que la **sériciculture** apporte en complément du revenu agricole sont trop faibles comparés à ceux que peut offrir Siem Reap. En revanche le centre de Phnom Srok marche bien, parce que la tradition n'y a pas disparu. Un jardin à bois a été créé, il fournit les plantations de mûriers; le prochain projet testera la possibilité de réaliser la sériciculture dans une région plus élevée, plus fraîche, le Rattanakiri, plus favorable au ver à soie. On va tester ces conditions naturelles et les réactions de la population. Au Vietnam tout proche, la sériciculture est très répandue et active. Concernant le **tissage**, les résultats sont bons, les métiers améliorés permettent de multiplier la production par quatre. C'est un succès. Le projet suivant concernant la soie, qui s'appellera **Projet d'Appui au Secteur Soie**, pourrait comporter un rapprochement avec le projet de tissage que mène le PRASAC (Union Européenne) à Ta Keo.
- **Agriculture péri-urbaine** : ce projet, dit PADAP, mené par Agri-Sud, con-

cerne Battambang, Pursat, Siem Reap, et Phnom Penh (rives du Bassac). "C'est un bon projet".

- **Micro-finance** : ce projet suit son cours normal. Un fait nouveau : EMT (*Ennatieu Moulethan Tchonnebat*, cn 131) a obtenu son agrément d'institution de micro-finance (il existe trois sortes d'établissements bancaires : les banques commerciales, les banques spécialisées comme l'ACLEDA et la BRD, et les instituts de micro-finance).

- **Hévéaculture** : ce projet d'hévéaculture familiale (cn 110, 129, 144) a démarré et on peut parler de succès. Après 65 ha plantés en 2000 (les arbres ont déjà 3 m de haut), 345 ha ont été plantés en 2001. Il y a encore des progrès à faire en matière de cadastre, mais c'est un bon début, dû en partie à l'appui que lui a apporté le ministre Im Chum Lim, et à l'appui du Premier ministre.

Un handicap : les parcelles sont éparpillées, ce qui oblige à beaucoup de trajets sur des pistes parfois très mauvaises, les surfaces sont restreintes (quelques ha à 30 ha maximum d'un seul tenant), et il manque des centres. Mais il y a maintenant des paysans sur les listes d'attente.

On attend les résultats de l'étude conduite par la Banque Mondiale sur la possibilité d'étendre en grand les surfaces consacrées à l'hévéaculture.

- **Les polders de Prey Nup** : les quatre premiers polders terminés (cn 108, 152) le projet continue : il reste à réaliser les polders 5 et 6 au nord de la RN4. A cause de pertes importantes dues au change (525 000 euros) il faudra sans doute une "rallonge". 45,6 millions de FF ont été dépensés jusqu'ici. Mais la rentabilité du projet n'est pas mise en doute. Les associations d'usagers ont été constituées, les villageois ont confiance au point que de premières redevances ont été payées avant même que les services rendus soient visibles.

- **Stung Chinit** : il s'agit d'un périmètre irrigué de 8000 m² co-financé par l'AFD et la BAD, au sud de Kompong Thom. Le projet comporte l'organisation de la population.

Informations recueillies auprès de Madame G. Javaloyès, directrice de l'AFD.

A PROPOS ...

pas au procès. c'est son problème. Lorsque la loi aura été approuvée par l'Assemblée, le Sénat et le Conseil constitutionnel, et que le Roi l'aura signée, nous créerons immédiatement le tribunal".

Funcinpec

Le prince Norodom Sirivudh retrouve comme prévu ses fonctions de secrétaire général du Funcinpec en remplacement de S.E. Tol Lah, ministre de l'Education nationale.

Le Cambodge dans l'OMC

Le Cambodge sera en mesure d'adhérer à l'OMC à la fin de 2002, estime le ministre du Commerce Cham Prasidh.

compagnies endettées

Les compagnies de téléphone doivent au gouvernement 8,19 millions de dollars au total : *Camtel* (018) : 2,6 millions; *Mobitel* (012) : 1,9 million; *Camshin* (011) : 1,6 million; *Camintel* : 1,2 million; *Samart* : 897 000 dollars.

Le Secrétaire d'Etat aux Finances Kong Vibol a menacé

de supprimer leur licence aux compagnies qui ne paieraient pas. *Camintel* et *Samart* ont dit qu'elles paieraient avant la fin de l'année.

Selon le ministre des Postes et Télécommunications So Khun, il n'y a aucun rapport entre ces dettes non payées et le fait que plusieurs hauts responsables du ministère reçoivent d'importants salaires des compagnies en tant que conseillers.

Chambre de Commerce

La réunion mensuelle de la Chambre de Commerce Fran-

co-Cambodgienne le 28 juin a été l'occasion d'entendre un exposé de M. Ok Serei Sopheap sur la situation du Cambodge, politique, économique, sociale, après la réunion de Tokyo.

Médecins étrangers

Pas de fermetures autoritaires de cabinets. Les titres des médecins étrangers seront contrôlés, ils devront associer un médecin cambodgien, salarié, présent, qui aura la majorité dans l'entreprise.

Un entretien avec

M. Van Sou Ieng

Président du GMAC, Association des industriels de la Confection



le point sur la Confection

En 2000 la valeur des exportations de produits de Confection a atteint 970 millions de dollars, un chiffre en très forte augmentation sur 1999, représentant 87 % des exportations totales du Cambodge (1,09 milliard). Le Cambodge exporte maintenant plus de produits de Confection que Singapour.

"Pour 2001, ma projection est de 1,2 milliard d'exportations si la demande reste au même niveau que fin 2000" estime M. Van Sou Ieng : une augmentation de 23 %, nettement moins forte que les deux années précédentes (+ 44,6 % et + 78,5 %).

Le chiffre de 1,2 milliard pour 2001 correspond à la tendance observée pendant les 5 premiers mois de l'année (voir ci-dessous) : une moyenne de 97,4 millions de dollars par mois, si elle se poursuit jusqu'à la fin de l'année donne un total annuel de 1.168 milliard. Comme les premiers mois de l'année sont en général les plus creux, le chiffre de 1,2 milliard pour l'année est vraisemblable.

Un certain ralentissement de la croissance

Le ralentissement prévisible, par rapport aux années précédentes, est dû pour une part à une légère diminution

de la demande de produits textiles dans le monde, mais aussi à des causes propres au Cambodge, explique M. Van Sou Ieng : **coûts trop élevés, et instabilité sociale.**

"S'il fallait donner une importance rela-

• **Les exportations continuent à augmenter, mais nettement moins vite;**

• **Objectif pour 2001 : 1,2 milliard de dollars;**

• **Sujets d'inquiétude : - l'instabilité sociale; - les surcoûts cambodgiens; - les pays concurrents.**

tive à ces deux causes de ralentissement je dirais : 20 % pour le ralentissement de la demande, et 80 % pour les manifestations d'ouvriers".

Sans les manifestations, on aurait pu atteindre 1,5 milliard de dollars d'exportations.

"Je sens actuellement une certaine baisse de l'activité", dit M. Van Sou Ieng : "il n'y a plus d'overtime" dans les usines, 4 ou 5 usines sont provisoirement fermées faute de commandes. Depuis le début de l'année, il n'y a pas eu d'installation de nouvelles usines.

La Confection compte actuellement

180 usines en activité".

Un péril : l'instabilité sociale

L'instabilité sociale crée des retards dans les livraisons, des pertes pour les usines lorsqu'elles doivent, pour rattraper ces retards, expédier la marchandise par avion, et le risque que les acheteurs se détournent des producteurs du Cambodge. "Je crains que l'instabilité sociale ne devienne bientôt le caractère spécifique du Cambodge, qu'elle ne ternisse son image. Il faut que l'on continue à dire : au Cambodge c'est bien fait, et c'est livré à temps". Le ministre du commerce Cham Prasith partage entièrement mon point de vue.

Cette instabilité sociale, il ne s'agit pas de grèves, mais de manifestations.

Les grèves ne sont plus justifiées. Il existe maintenant un confort normal au travail. Un bureau de l'OIT (Organisation Mondiale du Travail) veille depuis le 1er mai au respect des normes internationales du travail. Tous les entreprises de Confection sont obligées de s'inscrire auprès du bureau de l'OIT.

Il est vrai qu'au début certains investisseurs croyaient qu'une fois qu'ils avaient payé des dessous-de-table pour s'installer ils en avaient fini avec les obligations. Ils ont appris à vivre avec les règles. Une grève est maintenant une anomalie. Ce qui existe est différent, ce sont des manifestations.

Un exemple : une usine chinoise de Kandal a porté plainte devant le tribunal local contre des ouvriers qui sont entrés de force dans l'usine, ont détruit des machines, volé, pillé. Le tribunal a questionné 9 ouvriers; sur ces 9, 8 ont indiqué qu'une personne les avait incités à la violence : le tribunal l'a mis en garde à vue. Cela, selon les investigations du Comité gouvernemental, composé de représentants du ministère du Travail, du CDC, des employés, des employeurs. A la suite de quoi un certain syndicat ouvrier, celui de Chea Vichea, a été dans l'usine en question et, 50 personnes en interdisant l'entrée, a forcé les ouvriers, par la force, à aller manifester avec lui dans d'autres usines. Cela n'a rien à

Progrès, mais moins rapides

5 mois 2001 :
Exportations + 35 %

Selon les chiffres de la Direction des Douanes, pour les 5 premiers mois de l'année les exportations, avec un total de 1.889,9 milliards de riels, contre 1.391,8 milliards pour la même période de 2000, sont en progression de 35 %.

Exportations GSP

Les chiffres du service du ministère du Commerce qui comptabilise les exportations bénéficiant de GSP confirment les progrès.

Exportations GSP vers les Etats Unis
(en mio de dollars)

	2000	2001
Janvier	30, 297	50, 668
Février	58, 552	66, 610
Mars	64, 830	71, 848

La moyenne mensuelle des exportations GSP vers les Etats-Unis a évolué ainsi :

42,9 millions de \$ en 1999 (cn 144)
64,4 millions 5 premiers mois de 2000 (ci-dessous) soit + 49 %.
78,0 millions pour les 5 premiers mois de 2001 (id°) soit + 34 %.

Selon ces chiffres, il y a toujours croissance, mais moins rapide.

Exportations GSP 5 mois 2000 et 2001

(millions de dollars)	2000	2001
Etats-Unis		
Confection	254,43	295,27
Chaussures	-	-
Union Européen.		
Confection	54,47	80,06
Chaussures	7,63	7,46
Autres		
Confection	3,55	3,86
Chaussures	2,34	3,38
total	322,44	390,04

Chiffres ministère du Commerce, 5 juillet 2001

suite page 51



le point sur la Confection



voir avec des grèves. On a forcé à arrêter le travail des gens qui n'ont rien à voir avec le litige.

Il y a là une solidarité absurde, et dangereuse si on laisse le système s'installer. Il ne s'agit plus de revendications pour les salaires ou pour défendre le bien-être des employés.

"Tout cela est illégal, comme sont illégales les grèves depuis 1999, qui ne respectent pas la réglementation sur les préavis. Le Gouvernement ne fait rien. Si les employeurs agissent contre la loi, ils sont pénalisés. Si un parti politique, par exemple celui de Sam Rainsy, veut manifester sans autorisation, on le lui interdit. Mais contre ces manifestations illégales le gouvernement ne fait rien, alors que des enquêtes sur ces marches sans autorisation, des photos, feraient la preuve qu'il y a incitations à la violence, à émeutes.

"Je ne dis pas que ces manifestations ont un appui politique; mais je pense qu'elles sont soutenues par des syndicats étrangers, par exemple américains. Tous les moyens leur sont bons pour qu'une grève ne finisse pas ...

"Oui ces mouvements sont graves, parce que, j'y insiste, ils risquent de dégrader l'image du Cambodge, et ainsi de faire diminuer les commandes et la production".

Le Cambodge est-il compétitif ?

"La concurrence d'autres pays comme le Vietnam, la Chine, le Bangladesh, l'Indonésie, ... me préoccupe autant que cette situation sociale.

"Au Cambodge on paie les employés 50 \$: au minimum légal de 45 dollars s'ajoute une prime normale de 5 dollars pour présence régulière (26 jours

par mois).

Au Vietnam la norme est de 40 dollars et la productivité y est de 30 % supérieure.

A cette différence s'ajoute le coût des infrastructures et des dessous-de-table, bien plus élevés au Cambodge.

Un exemple précis : le transport de Phnom Penh à Sihanoukville pour un container de 20 pieds est de 150 dollars. Au Vietnam, de Saigon au port : 150 dollars.

Il faut compter aussi avec une électricité plus chère au Cambodge.

Après 2005 ?

Le 31 décembre 2004 le système des quotas, qui protège certains pays développés contre les exportations des pays en développement, sera supprimé.

Cette protection, tout à fait contraire aux principes du GATT (*General Agreement on Tariffs and Trade*) visant à libéraliser les échanges internationaux, remonte à plus de 30 ans. Elle s'est appliquée d'abord aux seuls articles en coton, puis aux articles en laine, puis s'est généralisée à pratiquement toutes les fibres existantes avec les Accords Multi-Fibres (MFA) de 1986.

L'Uruguay Round, en 1996, a décidé de supprimer par étapes, sur une période de 10 ans à partir de 1995, cette anomalie. La transformation du GATT en OMC / WTO (*Organisation Mondiale du Commerce - World Trade Organisation*) en 1995 n'a rien changé. **En 2005 donc, les produits de confection et textiles des pays en développement pourront entrer sans quotas quantitatifs sur les marchés protégés :** Etats-Unis, Union Européenne, Canada et Norvège.

Quatre étapes pour la suppression des quotas ont été prévues par le programme ATC (*Agreement on Textile and Clothing*) en cours d'application.

L'effet est qu'actuellement, sur un total d'environ 1400 quotas, un tiers a été effectivement supprimé et obéissent aux règles de l'OMC / WTO. Le 1er janvier 2002, ce sera le cas de 18 % supplémentaires. Mais on constate qu'en pratique la suppression des quotas n'a concerné jusqu'ici que des produits pour lesquels les quotas n'étaient pas appliqués, ou de moindre importance pour les pays en développement, à faible valeur ajoutée. Ce n'est qu'au 31 décembre 2004 que les quotas seront vraiment supprimés.

L'ATC prévoit d'autre part des augmentations automatiques, par étapes, des quotas appliqués : 16 % par an de 1995 à 1997, 25 % de 1998 à 2001, 27 % de 2002 à 2004, date de la suppression finale. Pour certains petits exportateurs, le taux d'augmentation est avancé d'une étape.

Un organisme, le *Textile Monitoring Body* (MTB) composé de 10 membres, contrôle le processus, fait un rapport au WTO, applique éventuellement les clauses de sauvegarde.

"Jusqu'ici, dit M. Van Sou leng, l'effet de l'ATC a été d'accroître l'accès des produits de confection sur les marchés protégés. Mais l'effet restrictif des quotas est toujours là, la preuve en est que les quotas sont généralement épuisés bien avant la fin de chaque année. D'autre part, on voit que les pays développés se protègent par toute une série d'autres mesures restrictives que les quotas : changement des règles d'origine, procédures douanières et administratives, actions anti-dumping, nouvelles règles faisant intervenir les conditions de travail ... (suite page 7)

Litiges et conflits

Les conflits du travail maintenant, grèves et manifestations, viennent le plus souvent d'une mauvaise application des règlements, du fait que les travailleurs savent mal ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas, qu'ils n'utilisent pas assez la négociation alors que pratiquement tous les litiges pourraient être traités par la négociation, dit-on au GMAC. Les syndicats ne cherchent pas à trouver une solution aux conflits mais plutôt à créer des manifestations pour augmenter leur autorité et le nombre de leurs adhérents.

Les raisons de litiges : par exemple le paiement des bonus pour ancienneté (5 dollars par mois, par étapes annuelles, après 4 ans dans la même unité), l'indemnité de nourriture, la volonté de changer l'un des responsables de l'usine, des erreurs ou retards dans la paie, ou encore, comme il est arrivé à MMV en juin : discriminations dans les primes aux meilleurs travailleurs (non accordées aux représentants syndicaux ...).

Les travailleurs, plutôt que la négociation, ou le recours aux tribunaux, préfèrent aller de façon impulsive à la manifestation ou à la grève. Il faudrait que les syndicats, ou des organisations internationales, jouent leur rôle d'éducateurs, apprennent aux travailleurs leurs droits et la façon de négocier (par leurs représentants),

qu'ils leur montrent que les grèves et manifestations nuisent aux travailleurs autant qu'aux managers.

Le ministère du Travail est trop faible. Lors d'une procédure de conciliation, même si les preuves existent que les travailleurs ont fait des fautes, il n'en tient pas compte.

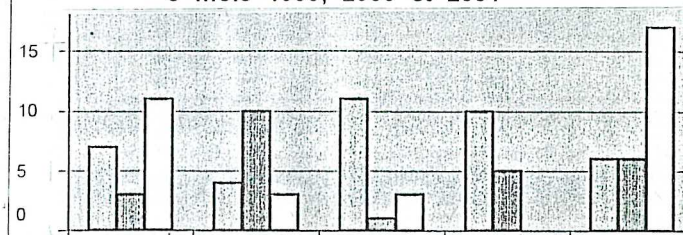
Le nombre des grèves et manifestations a été, selon le GMAC, de 76 en 1999, 92 en 2000, 34 pour janvier-mai 2001.

Pour les **5 premiers mois** : 38 en 99; 25 en 2000; 34 en 2001.

Le nombre des usines touchées : 110 en 1999, 109 en 2000.

Le nombre des journées de grèves : 136 en 1999, 175 en 2000.

Nombre de grèves et manifestations
5 mois 1999, 2000 et 2001



VANN MOLYVANN : aménager le territoire

J' ai entrepris en 1994 sur ce sujet une étude qui comporte deux phases :

- l'étude comparative et critique des sites traditionnels d'Angkor et de la cité traditionnelle khmère;
- utiliser les leçons du passé et appliquer ces leçons aux cités du XXI^{ème} siècle.

Cette étude repose essentiellement sur les recherches menées depuis 100 ans par l'EFEU sur Angkor. Elles ont combiné des travaux sur le terrain, des photos aériennes, des images radar par satellites, l'étude des inscriptions en sanscrit et vieux khmer, l'étude des relations de voyage d'un Chinois, ainsi que les archives de missionnaires portugais, espagnols et français.

Elles ont permis de découvrir au monde la civilisation khmère, et mis à jour notamment un aménagement du territoire original, spécifique à la civilisation khmère, qu'il est convenu d'appeler la Cité hydraulique d'Angkor

Quelles villes avant Angkor ?

Cette découverte a suscité des questions : qu'y avait-il avant Angkor, avant 802 et la fondation de la première dynastie ? Comment s'explique une telle maîtrise des techniques d'aménagement du territoire ? Comment furent fondés les établissements humains précédents ? Ce modèle est-il directement issu du terroir ? Ou bien s'agit-il d'une technique importée, de l'Indonésie ? De l'Inde ?

Et dans la civilisation khmère, existe-t-il d'autres systèmes de gestion du territoire ?

J' ai fait la première partie "les cités khmères anciennes", qui apporte les réponses suivantes :

- à la différence des autres populations du sud-est asiatique issues de la Chine et du sud-est asiatique, les populations mon-khmères avec d'autres groupes ethniques étaient autochtones, directement originaires de la

péninsule indochinoise, et plus particulièrement pour les Khmers, leur région linguistique était localisée dans le moyen et le bas-Mékong.

Cheung Ek, Ok Eo, Angkor

J' ai constaté que les établissements humains construits par ces mon-khmers ont schématiquement évolué en 3 phases historiques :

- phase préhistorique et proto-historique : création de cités en terre de forme circulaire;

- ensuite phase du *Fou Nan* avec celle de cités rectangulaires ou carrées d'inspiration nettement hindouiste;

- la phase d'Angkor avec la cité hydraulique

• Le premier type préhistorique de cité circulaire fut découvert en 1962 à Memot par B.P. Groslier. C'est un ensemble érigé au sommet de tertres ou collines en général sur le rivage des flots d'inondation du Mékong. Ces constructions qu'on trouvait également dans la vallée de la Se mone étaient énormes parfois de plus d'1 km de diamètre. Les fouilles effectuées sur ces sites ont révélé des quantités prodigieuses de matériels lithiques et céramiques datées probablement de 3500 avant J.C. On a récemment trouvé la trace d'une telle cité à côté de Phnom Penh (Cheung Ek).

• 2ème type : la cité de type historique du *Fou Nan*, au début de l'ère chrétienne. Les populations mon-khmères de civilisation néolithique furent mises en contact avec des immigrants de l'Inde, qui introduisirent la culture brahmano-bouddhiste. La cité d'Ok Eo est

le prototype de cette fusion culturelle.

Il ne s'agit plus de cercles mais de rectangles, de 1500 x 3000 m pour Ok Eo. La cité est entourée d'une enceinte avec 5 dépressions et 4 talus probablement des fossés, et dans l'axe un canal qui se prolonge vers le nord en direction du Mékong et vers le sud vers le Golfe du Siam.

Les photos aériennes ont révélé un prodigieux réseau de canaux tous interconnectés et reliés au fleuve, peut-être aussi utilisé pour le trafic fluvial avec d'autres cités sur le rivage du Mékong.

• Le troisième type est la cité hydraulique. Son concept est la parfaite intégration de l'eau et de la ville. La première cité hydraulique, Roluos, fut dotée d'un baray de 3800 m sur 750m, et placé au centre de deux réseaux d'irrigation, l'un partant du baray, l'autre du temple-montagne le Bakong de l'ouest.

Le premier servait à irriguer des rizières au sud-ouest de la cité, le deuxième irriguait directement la zone en aval au sud de la cité.

En même temps que cet ensemble fut aussi construit le système urbain d'une cité à fonction religieuse, selon le concept brahmanique de la cosmologie, avec au centre un temple-montagne, image du Mont Merou, réduction de l'univers entouré par la chaîne de montagnes et les océans.

Les immigrations indiennes au 2ème et au 5ème siècle : venues du sud du Deccan, où l'on retrouve des références religieuses, linguistiques, aussi techniques.

Mais ces apports ont été toujours khmérés, adaptés aux conditions locales; L'Inde a exporté sa culture sanskrite, qui s'est mélangée avec la langue khmère

Un petit chèque vaut mieux qu'un grand choc !

Monsieur Rath Yumeng Chef Comptable de la banque ACLEDA
Couvert par une police Automobile chez Indochine Insurance.

Monsieur Rath Yumeng est bien trop occupé pour s'occuper des ennuis qui surviendraient au cas où lui-même ou ses employés étaient victimes d'un accident de la circulation. Toute sa flotte automobile est couverte auprès d'Indochine Insurance. En cas de problème, tout ce qu'il doit faire, c'est appeler le numéro d'urgence, 24 heures sur 24.

Il sait également que sa police d'assurance est à la fois légale et fiable : souscrite auprès de la Compagnie Nationale d'Assurance du Cambodge, elle est réassurée par le Sonnichsen Scandinavia Group. Ce n'est pas le cas d'autres polices disponibles sur le marché...

Les garanties de base couvrent votre responsabilité auprès des tiers et des passagers. Elles peuvent être étendues aux dommages subis par votre véhicule ainsi qu'à son vol. Grâce aux "combo-packages", vous accédez aux conditions "tous risques" au meilleur prix.

Garanties et primes sont disponibles sur www.indochine.net

No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net

indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
dépenseurs
votre
meilleur
investissement

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique, Economie, Finance

directeur de la publication : Chea Savuth
Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel
Photos : Philippe Bataillard
Impression : CIC Centre Informatique
du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

exemplaire gratuit sur demande

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail : cn@forum.org.kh

en s'inspirant des leçons du passé

existante. Elle a aussi exporté le système des castes, qui n'a jamais été accepté par les populations khmères. Elle a exporté le bouddhisme, avec sa tolérance. Il en est résulté un synchrétisme. De tous ces apports les Khmers n'ont retenu que le plus adapté.

Tirer les leçons du passé

On voit que les techniques permettant l'aménagement du territoire sont liées à l'eau et à un système d'irrigation artificielle.

Ces systèmes sont de deux catégories : le système du Fou Nan, et le système d'Angkor

1. Le système du Fou Nan est adapté aux zones inondables du Mékong. Il utilise les prek, élément essentiel du système, c'est à

dire les cours d'eau coulant vers le Mékong en temps normal et du Mékong vers l'arrière-berge en temps de crues. La plupart de ces krek sont creusés par les paysans, les eaux du fleuve peuvent envahir les arrière-berges et déposer leurs limons. Les terres ainsi conquises permettent une polyculture très diversifiée. Les chamcar sont ainsi les zones les plus fertiles du pays.

2. Le système d'Angkor : il est adapté aux zones inondées. Il est installé sur le rivage du flot d'inondation. Il a été mis en œuvre entre le IX^{ème} et le XV^{ème} siècles. Ce système utilise les eaux de pluie des moussons par gravité : accumulées dans les zones hautes au mont Kulen qui sert de château d'eau, ces eaux sont canalisées par la rivière de Siem Reap, un canal artificiel dé-

tourné de son lit initial, vers les réservoirs artificiels qui les stockent aux saisons des pluies, puis les distribuent dans la plaine par un réseau très ramifié et elles finissent dans le Tonlé Sap. Nous proposons de mettre en application ces leçons du passé sur trois projets d'aménagement du territoire.

- **pour la capitale Phnom Penh** : créer le "grand Phnom Penh", vaste conurbation qui couvrira la plaine des Quatre bras, avec le site de la rivière Prek Thnot. Les techniques d'irrigation pour les prek vont être réadaptées extensivement et généralisées à grande échelle. En cas de succès, ce système sera étendu à toute la vallée du Mékong et à celle du Tonlé Sap.

- **pour la zone côtière** : il faut renforcer la réouverture du Cambodge vers les mers

du sud. Durant les premiers siècles, le Fou Nan était ouvert par Ok Eo sur les routes maritimes internationales. Le port de Sihanoukville créé par Sa Majesté Sihanouk dans les années 60 devrait chercher à remplir cette fonction essentielle pour l'intégration du Cambodge dans l'économie mondiale. Sihanoukville devrait être le pôle de croissance de toutes les zones côtières khmères, un rôle complètement freiné depuis plus de 20 ans.

3. Reconstruction de Siem Reap - Angkor : les techniques de la cité hydraulique seront réhabilitées pour redonner vie à cette région qui abritait au XII^{ème} siècle 600 000 âmes.

On prévoit que cela se fera simultanément avec le Tourisme culturel, qui peut générer assez de ressources pour renflouer toute l'économie du pays. ■

le point sur la Confection

(suite de la page 5)

Comment le Cambodge peut-il affronter le "marché global" qui commence dès la fin de 2004 ? Les facteurs qui feront sa compétitivité sont :

- les prix ; - la qualité ; - l'exactitude dans les livraisons ; - l'efficacité du processus de production et de la commercialisation.

Les prix : les pays dont les prix sont bas, par l'effet de coûts de production compétitifs, de procédures d'exportation économiques, d'infrastructures (transports mer, air, ...) à coûts réduits, et plus encore par l'effet des conditions accordées par le pays client (droits réduits, ou pas de droits du tout), seront compétitifs. Les **tarifs préférentiels** seront la clé de la compétitivité.

L'introduction de matériels de production moderne et la pratique de la communication électronique permettent la compétitivité en termes de **qualité des produits et d'efficacité de la commercialisation**

Il faut compter aussi avec l'arrivée d'**organisations régionales** (souvent créées pour se protéger de la concurrence des pays de l'ASEAN). *Concernant le marché américain* : le NAFTA, qui a fait accéder le Mexique au premier rang des fournisseurs sur ce marché ; le CBI qui favorise les pays des Caraïbes ; le projet d'AGOA au bénéfice des pays au sud du Sahara ... *Concernant le marché européen* : accords préférentiels avec les pays méditerranéens, avec l'Europe de l'Est ...

La Chine, lorsqu'elle sera devenue membre de l'OMC et ne sera plus

limitée par les quotas, avec une force de travail considérable la Chine sera le plus redoutable des concurrents, comme l'Inde, avec son milliard d'habitants

Participer à l'énorme marché du vêtement

Malgré tout, il faut rappeler que le marché mondial du vêtement, malgré le système des quotas, a augmenté de 72 % et atteint 186 milliards de dollars. Il ne peut qu'augmenter encore avec la suppression des quotas qui interviendra fin 2004.

Les Etats Unis ont importé pour 64 milliards de dollars de vêtements en 1999, la moitié du secteur dans son ensemble. Pour le marché européen, il a atteint, pour les seuls échanges intérieurs, 62 milliards de dollars.

Pour le Cambodge l'objectif est d'être membre de l'OMC d'ici 2004, et de rester compétitif pour participer à cet énorme marché.

[Le chapitre "Après 2005" est un abrégé de l'exposé fait par M. Van Sou leng à la Conférence sur la Globalisation, à l'Hôtel Cambodiana, 27-28 juin 2001]

Dans notre prochain numéro : "La Globalisation, avantages et défis", compte rendu de quelques-unes des interventions faites lors de cette conférence

A PROPOS ...

Projets

Un hôpital sera construit à l'emplacement de la caserne militaire située bd. Norodom, qui sera elle-même relocalisée au-delà de Pochentong. Coût de l'hôpital : 70 millions de dollars.

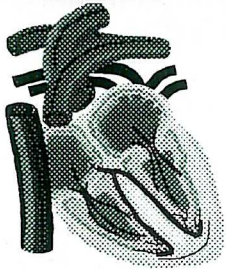
Chemins de fer : l'Allemagne envisage d'aider à la réhabilitation de la voie Phnom Penh - Kampot ; la Chine à celle de la voie Phnom Penh - Battambang. La France (AFD) va financer la réparation de locomotives ; l'ADB consacrera 1,5 milliard de dollars aux voies ferrées.

Une nouvelle ambassade de Grande Bre-

tagne

Mosaïques romaines de Tunisie

Scènes de chasse, animaux, les saisons et les jours, décors floraux, géométriques et architecturaux, "logos" de sociétés qui organisaient des spectacles d'animaux ... le professeur Azedine Beschaouch, conseiller scientifique de l'Unesco, a présenté le 5 juillet dans la salle du CCF, ces mosaïques admirables de Tunisie, les plus belles du monde romain. C'était aussi l'occasion de rappeler les différents héritages, phénicien, punique, égyptien, romain, turc, français ... qui font la Tunisie actuelle et qu'il est important de conserver sans exclusive.



Inauguration du bloc opératoire du CENTRE DE CARDIOLOGIE

Professeur Deloche

*Chirurgien cardiaque au
Centre George Pompidou*

La première opération "à cœur ouvert" au nouveau Centre cardio-vasculaire de Phnom Penh a eu lieu le 6 juillet, aboutissement de dix années d'efforts, et commencement d'une époque nouvelle pour les soins de santé au Cambodge.

Ce Centre, a rappelé le professeur Deloche est pour les bâtiments, pour le matériel, pour la technologie, pour la qualité des soins, au niveau international : Phnom Penh est maintenant pour les soins cardiaques au même niveau que Bangkok, Singapour, Paris ...

Les besoins au Cambodge, où n'a jamais existé de médecine ni de chirurgie cardiaques, sont immenses. Les études montrent qu'environ 25 000 enfants cambodgiens sont cardiaques, et ce sont eux que le Centre traitera en priorité. Le docteur Natacha, pédiatre, en a déjà 1500 en liste d'attente.

L'hypertension est très répandue au Cambodge, elle y est, comme ailleurs en Asie, beaucoup plus grave qu'en Europe, pour des raisons génétiques, ou peut-être à cause du sel. Elle tue plus de gens que le palu.

Les attaques au cerveau sont très fréquentes. Les infarctus augmentent avec le tabac, le diabète, le stress. On peut considérer que, sur la population de 12 millions, environ 2 millions sont cardiaques et en ont des signes environ 3 ou

4 millions sont peut-être cardiaques mais la maladie "ne parle pas"; les autres n'ont rien.

Il est très important de faire de la prévention : faire des examens, surveiller la tension artérielle, pour prévenir l'accident qui peut être un infarctus, une paralysie, une artère bouchée qui nécessite l'amputation.

C'est pourquoi ce Centre de cardiologie comporte une importante activité de prévention : check-up, écho doppler, angiographie, ...

Il a une capacité de 20 000 consultations et de 1000 opérations par an.

Nous soignerons en priorité les enfants pauvres, gratuitement.

Ces soins, qui coûtent très cher (en France, une journée d'hospitalisation cardiaque coûte 10 000 F), sont pris en charge par la Fondation Médicale du Cambodge (*voir encadré*). Nous avons des réserves financières jusqu'en 2002, mais le Centre est prévu pour être autonome.

Pour financer le fonctionnement du Centre, et pour assurer au personnel des salaires décents (j'estime qu'

une infirmière devrait toucher 200 dollars), nous avons prévu de soigner aussi des malades riches, qui viendront au Centre à cause du niveau très élevé des soins, et qui les paieront à des tarifs rentables pour le Centre.

Nous avons ici à Phnom Penh la même qualité de services qu'à Singapour par exemple, un niveau technique même meilleur, avec des spécialités comme la réparation mitrale (valve). Ce sont les spécialistes et les spécialités de ce Centre que l'on viendra chercher à Phnom Penh.

Comme les tarifs seront inférieurs à ceux qui sont pratiqués à Bangkok, à Singapour, à Paris, ... nous pensons que l'on viendra de toute la région se faire soigner au Centre Cardio-vasculaire de Phnom Penh. Nous avons quatre chambres très confortables pour les VIP.

Dr. Eric Cheysson

Chirurgien vasculaire

Les vaisseaux souffrent du même mal que le cœur : l'hypertension donne comme des coups de piston aux vaisseaux. Les risques sont une

Protégez-les.

Mlle Touch Sothary Comptable chez Norwegian People's Aid
Assurée contre les accidents du travail auprès d'Indochine Insurance.

Vos employés sont vos atouts les plus précieux. NPA le reconnaît et offre à mademoiselle Touch, ainsi qu'à tous ses employés, une couverture "accidents du travail" étendue aux maladies nécessitant une hospitalisation.

De 800 à 10 000 USD, Indochine Insurance vous offre en effet toute latitude de choisir les conditions ainsi que le niveau de couverture pour chaque catégorie de salariés.

Lorsque vos employés bénéficient d'une assurance individuelle accident ou santé, ils peuvent être automatiquement admis dans chacun des 15 Centres Médicaux Agréés par Indochine Insurance au Cambodge, sur simple présentation de leur Medical Pass, ceci sans avancer un seul dollar.

N'hésitez pas à nous visiter sur www.indochine.net



No Problem Insurance Park
55, rue 178, Phnom Penh
Telephone: (855) (023) 210 701, 210 761
Facsimile: (855) (023) 210 501
E-mail: insurance@indochine.com.kh
Internet: www.indochine.net



indochine
INSURANCE
Le Choix est CLAIR.

rejoignez-nous @ www.indochine.net

La décision de construire le Centre Cardiovasculaire a été prise en 1998 : une opération à cœur ouvert à Calmette, diffusée par France 2, a déclenché des dons privés, principalement français. Le Premier ministre Hun Sen a donné le terrain.

Le Centre Cardiovasculaire de Phnom Penh est un bâtiment de 2000 m² sur deux niveaux, adossé à l'hôpital Calmette, à proximité de l'Institut Pasteur et de la Faculté des Sciences de la Santé.

Il compte 28 lits, 16 lits en chambres à 2 lits, 4 lits en chambre individuelle, 8 lits de réanimation, 2 salles d'opération, 1 salle d'angiographie, 4 unités de consultation, une pharmacie, une banque du sang, un laboratoire, ...

L'unité de diagnostic médical est équipée d'électrocardiogramme, d'échographie, test d'effort, radiographie.

Les consultations ont commencé le 22 avril; la première opération a eu lieu le 7 juillet; début septembre seront mis en

service les équipements lourds (angiographe); l'inauguration officielle, par Sa Majesté le Roi, aura lieu le 2 novembre.

A partir de septembre l'équipe de chirurgiens comptera 8 à 10 expatriés, français et étrangers. La capacité du Centre est de 20 000 consultations par an, et de 1000 opérations.

Bâtiment et équipements, financés par la Chaîne de l'Espoir, association humanitaire créée en 1988 par le professeur Deloche, représentent environ 5 millions de dollars; presque la moitié des équipements a été donnée, en partenariat, par Siemens.

C'est la Fondation Médicale du Cambodge, créée en 1993, autonome (entièrement séparée de la Chaîne de l'Espoir), qui gère le Centre. Le Président est Sa Majesté de Roi Sihanouk, vice-présidents : le professeur Deloche, le président du Sénat Chea Sim; membres : Madame Hun Sen présidente de la Croix Rouge, le ministre de la Santé, l'ambassadeur de France ...).

le centre cardio – vasculaire de Phnom Penh

attaque, un infarctus, une rupture d'anévrisme, qu'une artère se bouche, ... Il faut prévenir avant les complications !

Quels sont les symptômes ? Si l'on a mal aux jambes quand on marche, si on des pertes de vision, des douleurs au cœur, un sentiment d'oppression, ... il faut faire un "écho Doppler". C'est simple, l'affaire de 10 minutes, et peut coûter 8 à 10 dollars. Cela permet de faire une angiographie, c'est à dire une carte des artères et de repérer par exemple un rétrécissement. On peut soigner un rétrécissement en introduisant à l'intérieur du vaisseau une cage pour le dilater.

Le 2 septembre sera mis en service l'angiographe; c'est un appareil qui vaut 1 million de dollars, il permet une exploration de toutes les artères, cerveau, périphériques, ...

Il s'agit de prévenir les varices, les ulcères, les phlébites, les embolies pulmonaires. Les fumeurs, les diabétiques (en France 10 à 12 % de la population) sont particulièrement concernés. On peut considérer qu'environ 10 % de la population seront concernés par le Centre.

Professeur Heng Tay Kry

Directeur de l'hôpital Calmette

co-Directeur du Centre de Cardiologie

La formation est un aspect très important du nouveau Centre de cardiologie. Nous avons 140 chirurgiens et gynécologues cambodgiens. Pas encore de chirurgiens cardiaques, mais deux sont en formation spécialisée : l'un en France à Saint-Etienne, qui exerce depuis 15 ans, l'autre plus jeune qui a exercé la chirurgie vasculaire avec le dr Cheysson et se trouve actuellement à Lyon pour un an.

Il faut, au-delà des 7 à 8 ans de formation pour devenir médecin, 8 ans de spécialisation, et encore 1 ou 2 années de pratique en France. La chirurgie cardiaque et vasculaire est un travail d'équipe qui est pratiqué progressivement.

Nos chirurgiens cambodgiens exercent

au côté des chirurgiens expatriés "fixes", qui seront 8 à 10 à partir de septembre prochain.

Il ne faut pas oublier qu'autour d'un malade cardiaque il y a une vingtaine de personnes, anesthésiste-réanimateur, gardes de jour et de nuit, kinésithérapeute, responsables du matériel, etc ...

Nous avons 2 Cambodgiens anesthésistes-réanimateurs, 3 infirmiers anesthésistes certifiés, un perfusionniste en formation au Vietnam. En salle, le personnel, instrumentiste, panseur, et les surveillants, infirmières, gardes de jour et de nuit, sont khmers.

Dr Prigent

Chirurgien cardiaque

Un check-up cardiaque complet comportera une consultation, un électrocardiogramme, un écho dopler, un test à l'effort, un "holter" (contrôle 24 heures), une analyse du sang (qui n'est pas l'analyse pratiquée à l'Institut Pasteur). Le coût sera de 10 à 30 - 40 \$ pour une consultation, à en gros 100 dollars pour un check-up complet.

J.C. Prandy

Directeur du

Centre de Cardiologie de Phnom Penh

La réalisation du Centre cardiovasculaire a été rendue possible grâce au soutien constant du professeur Kry. Le Centre fait partie de l'hôpital Calmette, Centre hospitalo-universitaire du Cambodge, dont il est directeur, même s'il en est financièrement séparé.

Le Centre a trois objectifs : curatif, préventif, et de formation.

- l'idée est de soigner en priorité, gratuitement, les enfants pauvres. Mais chaque opération coûte environ 1000 dollars. On propose donc aussi des soins aux malades qui peuvent payer :

- des soins à tarifs "cambodgiens" : 1000 dollars pour une opération à cœur fermé, 2000 dollars pour une opération à cœur ouvert. On espère "tenir" ces tarifs.

- pour les VIP de toutes nationalités,

qui souhaiteront un grand confort hôtelier en chambre individuelle, nous proposerons des tarifs de 7000 à 10 000 dollars pour une opération, alors qu'une opération de même niveau coûte aux environs de 15 000 dollars à Bangkok, et aux environs de 25 000 dollars à Singapour.

Les malades de toutes nationalités, vivant sur le territoire ou venus de l'étranger, Français, Australiens, Japonais, ... remboursés par le système d'assurance maladie ou par leur assurance personnelle seront facturés 1200 \$ par jour (tarif français : 10 000 FF par jour). Une opération revient donc de 7 à 10 000 dollars.

Bien sûr la qualité des soins est la même pour tous.

Il n'est pas inutile de rappeler que le Centre est à but non lucratif. Les expatriés y sont payés par la Fondation - non par le Centre lui-même - aux niveaux pratiqués par les ONG.

La pérennité financière du Centre, dont le coût est de 1,1 million de dollars/an, est assurée en principe par le Centre lui-même, qui doit être autonome, et par la Fondation. Les principaux donateurs sont français : une chaîne de grandes surfaces, une grande banque, les Laboratoires Servier, la Fondation Bettencourt, ...

Phuong Khin Hoa

Vice-président de la Canada Bank

Nous pensons que les Khmers expatriés, aux Etats-unis, en France, en Australie, ... apprendront avec beaucoup d'intérêt l'existence du Centre de Cardiologie du Cambodge, et que certains souhaiteront contribuer aux frais de fonctionnement.

La Canada Bank, qui souhaite elle-même apporter une aide à cette entreprise, s'engage à faire transiter leurs fonds vers la Fondation sans aucune commission.

Cambodge Nouveau

Né le copiez pas

Citez-le !

		COMIN KHMERE				Design · Supply · Installation · Maintenance			
Air-Conditioning									
Refrigeration	air conditioning	refrigeration	generator	electrical					
Generating Sets									
Electrical (HV to LV)	power & water meter	measurement automation	valves	water, wastewater treatment					
Water Supply									
N°48 Street 214 · Tel: 023 426 056, 212 514, 217 003 · Fax: 023 426 622 · E-Mail: ckadmin@comin.com.kh									
									



MEDIAS

Conseil des ministres en bus
Hun Sen envisage de réunir le conseil des ministres en bus, sur la RN3, qui est en très mauvais état, avec les représentants de l' ADB et de la Banque mondiale qui ont promis de financer sa reconstruction. En mars il l' avait fait sur la RN1. Il a dit que si les difficultés continuent, il renverra tous les ministres et donnera seul des ordres. Les autres routes sont bonnes ou en cours de réparation, reste la RN3 et la RN2.

[d' après **Damnoeung Pel Lngeach** 3.7. trad. *The Mirror*]

Chine: l' OMC en novembre ?

La Chine a repris, à l' occasion de la réunion de l' APEC (*Asia Pacific Economic Cooperation Forum*) les 6 et 7 juin, les négociations qu' elle avait interrompues depuis la collision aérienne du 1er avril. Il reste des dossiers à régler (avec l' Union Européenne, avec le Mexique, la Corée du Sud, le Japon, ... et de très nombreuses plaintes pour dumping), mais il est de nouveau possible que la Chine intègre l' OMC / WTO à la réunion "au sommet" de l' organisation en novembre.

[d' après **Far Eastern Economic Review** 21 juin].



LIVRES

Du conflit d' Indochine aux conflits indo-chinois

par P. Brocheux et 7 auteurs

Pierre Brocheux replace les conflits d' Indochine (les deux guerres du Vietnam, la française et l' américaine) dans une perspective de plus longue durée. Il expose brièvement et clairement comment "la *pax gallica*" avait assuré une cohabitation paisible des populations d' Indochine, sans effacer la mémoire des guerres et des dominations passées". Il rappelle les guerres civiles vietnamiennes, cambodgiennes et laotiennes, les contentieux historiques entre les Viets et les Han, entre les Viets et les Khmers, entre les Laotiens et les Thaïlandais, ... "Le retour de l' Asie aux Asiatiques fait de la région un champ clos où les enjeux actuels réactivent les querelles d' antan ...".

Monique Chemillier-Gendreau expose **les conflits territoriaux nés de la décolonisation**, la difficile délimitation des frontières terrestres et maritimes dans la mer de la Chine du sud et dans le Golfe de Thaïlande.

Sur le thème aussi des **fron-**

tières, Charles Meyer retrace en quelques pages vigoureuses l' essentiel des problèmes cambodgiens, de l' intervention française en 1859 à nos jours. Il rappelle utilement que "la frontière occidentale du Vietnam sépare deux mondes, deux civilisations profondément différentes, dont la cohabitation est source de conflits". Il pose la question : "la frontière entre le monde sinisé et le monde indianisé n' est-elle pas déjà sur le Mékong ?" "Et combien de temps lui faudra-t-il pour atteindre le Ménam ?"

Traitant des **communistes vietnamiens au Cambodge de 1945 à 54**, Thomas Engelbert rappelle leurs efforts pour y animer la lutte contre le colonisateur, et au total leur peu de succès, le Roi Sihanouk ayant pris le commandement d' une campagne pacifique qui aboutit, effectivement à l' indépendance.

Intéressantes contributions de L. Cesari, P. Brocheux, H. Tertrais, Trân Thi Lien.

Du Conflit d' Indochine aux conflits indo-chinois, P. Brocheux et 7 auteurs: 178 p. Ed Complexe. 2000.



Mekong Libris

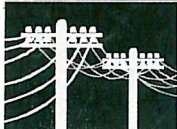
Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



ELECRICTE DU CAMBODGE créé une Agence Clientèle

210 bd Mao Tsetoung vient d' ouvrir une "Agence clientèle" qui marque une nouvelle étape dans les services qu' EDC fournit à ses clients.

Elle est née d' une nécessité : le nombre des clients d' EDC à Phnom Penh est passé de 30 000 en 1998 à plus de 110 000 actuellement. La vente des Kwh s' accroît de 20 % chaque année. Le seul centre existant, situé près du Wat Phnom, n' y suffit plus. L' agglomération a donc été découpée en deux zones d' environ 50 000 usagers chacune : l' ancien centre recevra les clients des quartiers centraux, la nouvelle agence ceux du sud et des quartiers périphériques.

Cette nouvelle agence créée, comme le Centre de formation (cn 155) grâce à un don de l' Agence Française de Développement, emploie 140 personnes. L' équipement, 350 000 \$, a été financé conjointement par EDC et par l' AFD.

Elle a trois rôles principaux :

- on y **accueille les clients**, du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30 sans interruption; on répond à leurs questions, ils y paient les factures (8 caisses de paiement);

- on reçoit les **demandes de branchement** (les délais de branchement devraient passer progressivement de 45 jours actuellement à 15); et les demandes de dépannage. Une nouveauté : le **service de dépannage** est ouvert 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Il est constitué de petites équipes d' intervention très mobiles, motorisées, que l' on peut appeler par téléphone (023 215 629). Qui paie ces dépannages ? Cela dépend des responsabilités.

- l' agence clientèle a enfin un rôle d' "**accueil marketing**" pour le grand public, les commerçants, les petites entreprises -alors que les industriels, les gros consommateurs iront à l' agence du Wat Phnom. En même temps qu' augmente de nombre des clients d' EDC, celui des clients "**collectifs**" (qui revendent le Kwh à des prix dépassant parfois le

double du tarif officiel) diminue. Ils sont encore 306 à Phnom Penh, chacun gérant en moyenne 25 clients, qui vivent dans des buildings, dans des squats, "où les conditions techniques ne sont pas réunies".

EDC étend aussi sa clientèle en **province**, prenant en charge Battambang, Siem Reap, Kompong Cham, Takeo, Sihanoukville. Huit autres villes suivront.

Le prix du Kwh, encore élevé au Cambodge, baissera-t-il ? Pas avant qu' entre en service le barrage de Kirirrom (10 MW), fin 2002; mais plus probablement avec l' arrivée du courant venant du Vietnam (en 2005 ?), en supposant que le prix du gasoil reste le même (il entre pour 80 % dans le coût du Kwh) et que le riel reste stable.

La conférence de presse tenue conjointement par le directeur commercial d' EDC Men Sarun, Keo Virac chef de la nouvelle Agence et P. Lepenven, conseiller EDF, a été l' occasion de rappeler les performances réalisées depuis quelques années et notamment la **diminution des pertes**, passées de 25 % en 1999 à 15 % actuellement, un niveau qui situe le Cambodge honorablement parmi les pays comparables